
LE COUVEN DES FILLES DE LA SAGESSE
EDMUNDSTON
1905-1941

LA FONDATION

Au milieu de nos joies paroissiales n'est-il pas juste de donner au couvent de l'Immaculée-Conception une place d'honneur et de dire bien haut pour la plus grande gloire de Dieu ce qu'il fut pour nos bons citoyens d'Edmundston depuis le 29 mai 1905?

C'est en ce jour où l'Église honore Marie sous le titre de Notre-Dame de Miséricorde que les Filles de la Sagesse, venues de France, confient à notre sol généreux ce petit grain de sénévé qui doit bientôt s'élever vers le ciel, arbre vigoureux et touffu sous les branches duquel s'abriteront et grandiront l'âme d'une multitude d'enfants si chers au Coeur de Jésus.

Nous aimons à redire ici les noms des trois religieuses que le Bon Maître choisit pour cette oeuvre; ce sont les Chères Soeurs Adèle de Jésus et Célestine de St-Paul avec Sr Vincent, converse. Elles prennent possession de leur nouvelle demeure dans la matinée tandis que les cloches de la paroisse font entendre leur joyeux carillon.

L'ancienne école publique, dont M. le Curé D'Amours avait fait l'acquisition, est agrandie et contient tout à la fois les classes et autres appartements destinés aux enfants ainsi que ceux des religieuses.

Grâce à l'initiative et au dévouement d'un comité de dames et à la générosité des paroissiens, l'ancienne école est entièrement réparée; les locaux affectés aux religieuses en partie meublés.

Monsieur le Curé D'Amours et les Dames introduisent les soeurs dans leur petite maison. À Mgr Thomas Barry est réservé l'honneur de la bénir, tandis que le Révérend Père Ferdinand, franciscain, donne l'allocution de circonstance toute pleine d'encouragement et d'espérance.

Une grande joie va clôturer cette journée de grâces; Son Excellence, accédant à la prière de la Supérieure, permet aux Filles de la Sagesse de garder le Saint Sacrement dans leur petit oratoire. M. Le Curé l'y installe le 21 novembre en la Présentation de la Très Sainte Vierge. Ce geste de leur vénéré pasteur ne semble-t-il pas redire aux Filles de Montfort la devise de leur Bienheureux Père: "À Jésus par Marie?" Cette inestimable faveur les encourage grandement: "L'exil n'est plus l'exil puisqu'elles possèdent sous leur toit le Divin Prisonnier."

Le jour de Noël de cette même année, 1905, est marqué d'une nouvelle faveur: la première Bénédiction du Saint Sacrement dans l'oratoire.

De telles grâces sont de nouvelles forces, chacune se remet à l'oeuvre avec ardeur.

L'année scolaire bat son plein. Dès le 4 septembre, cent dix-sept enfants se sont présentés pour l'ouverture des classes, le pensionnat compte huit élèves. Les religieuses vivent de la rétribution scolaire, chaque externe payant un dollar par mois.

À cette époque d'autres religieuses viennent se joindre aux premières: Sr Floride de St-Joseph, Sr Jacques-Marie, Sr Alphonse du Sacré-Coeur, Sr Christophe de Jésus et Sr Auguste-Marie. Au mois d'avril 1906 la fondatrice et première supérieure est remplacée par la Bonne Mère Madeleine.

L'école prend bientôt de tels accroissements qu'il faut à tout prix l'agrandir. M. le Curé fait des plans; la mort ne lui permet point de les exécuter: il rend sa belle âme à Dieu le 3 mars 1908. La Sagesse perd en sa

personne son fondateur vénéré, son protecteur intelligent et dévoué. Le testament du prêtre atteste de l'estime qu'il portait aux religieuses et à leur oeuvre naissante.

Son successeur, M. le curé W.-J. Conway, arrive à Edmundston le 23 du même mois. Il s'intéresse aussitôt aux écoles du Couvent comme son prédécesseur, et afin de pourvoir aux dépenses qu'elles nécessitent, il veut bien encourager les paroissiens à contribuer à cette oeuvre.

L'OEUVRE GRANDIT

L'aide financière qu'apportent les bazars et autres fêtes de charité permet à notre bon curé de réaliser ses plans et ceux de son prédécesseur. Ce nouveau corps de bâtiment réjouit nos religieuses. Elles en témoignent leur reconnaissance à Notre vénéré pasteur, ainsi qu'aux membres du conseil de ville, dans cette circonstance surtout, les favorisent de certains privilèges.

Les travaux d'agrandissement commencent le 12 septembre 1911 et le 31 août de l'année suivante M. le Curé, assisté de M. l'abbé J.-B. Thibault, a la joie de bénir la chapelle et le nouveau couvent attenant à l'ancien.

Jusqu'en juillet 1912 le groupe scolaire est strictement privé; à cette époque et l'année suivante les religieuses sont chargées de trois classes sous la loi. Toutes le deviennent en 1924: la Commission Scolaire pourvoit aux dépenses de cette nouvelle installation. Les religieuses conservent toutefois un cours privé.

La discipline est douce sans laisser d'être ferme et la gent écolière s'y soumet avec bonheur: leurs chères maîtresses sont les représentantes du Bon Dieu; la cloche qui les appelle aux diverses exercices de la journée n'est-elle pas Sa voix?

Cette fidèle amie du devoir a son histoire. Mgr L.-N. Dugal la bénit le 13 juin 1926. On l'appelle Marie, Joséphine, Raphaël. L'inscription qu'elle porte est significative. "Laudate pueri Dominum," "Enfants, louez le Seigneur." À sa voix combien se sont assemblés pour connaître le Bon Dieu, le prier et le louer!

La population de notre ville augmentant toujours, une nouvelle école devient de plus en plus urgente.

Le terrain contigu à celui de l'ancien couvent semble tout indiqué pour l'emplacement. Monsieur le Curé l'achète, puis il propose à la Commission Scolaire de se charger lui-même de la construction de l'édifice qu'il louera ensuite au district. Les autorités intéressées acceptent cette offre et l'on signe de part et d'autre un bail de vingt-cinq ans.

Les travaux commencent le 15 août 1928 et le 26 août 1929 le nouvel édifice ouvre toutes grandes ses portes à près de sept cents élèves répartis en dix-neuf classes. En 1932, vu le grand nombre d'enfants, la salle est transformée en quatre autres classes. L'Académie comptera en 1941 vingt-trois classes; avec les trois classes supplémentaires de l'ancien couvent le nombre d'élèves atteindra le millier.

Le 22 septembre suivant voit une foule pieuse accourir à la bénédiction de l'Académie. Mgr P.-A. Chiasson, assisté d'un nombreux clergé, préside. De gracieuses décorations, un temps idéal, un ordre parfait rehaussent encore la beauté de cette imposante cérémonie à l'issue de laquelle chacun écoute avec plaisir les orateurs du jour.

Le vénéré pasteur de la paroisse explique le but de la nouvelle école: donner aux enfants, avec l'instruction, la formation religieuse et nationale.

Le Dr P.H. Laporte montre comment la générosité de chacun a su vaincre les obstacles qui s'opposaient à la réalisation d'un tel projet.

M. M.-D. Cormier, maire d'Edmundston, définit alors l'éducation catholique, sa discipline, sa formation morale et son enseignement.

M. T. Richards, un des membres de la Commission Scolaire, dit combien il est heureux d'avoir pu contribuer à l'établissement de ce nouveau centre d'éducation.

Son Exc. Mgr l'Évêque commente cette parole de l'un des orateurs précédents : "En matière d'éducation, rien n'est trop bon pour nos enfants."

"Si nous bénissons cette école, c'est qu'elle est le sanctuaire où les enfants doivent recevoir la véritable éducation, où ils vont apprendre à connaître le Bon Dieu."

Pour la circonstance, un autel a été dressé à l'entrée de l'école et la cérémonie se termine par le Salut du Très Saint Sacrement donné par Son Excellence.

Pour enseigner les élèves de l'Académie la Commission Scolaire choisit, en plus des religieuses, quelques institutrices et charge la révérende Soeur Alice de Jésus de la direction, la révérende Soeur Thomas-Marie ayant été nommée supérieure à Blind River, Ont., en septembre 1928. Après le départ de Sr Alice de Jésus, Sr Marie du Carmel, puis Sr Julienne de l'Eucharistie remplissent cette importante fonction.

La moisson

L'année 1941 est déjà avancée; un regard jeté sur celles qui se sont écoulées depuis 1905 offre le plus consolant des spectacles, celui d'une riche moisson d'épis.

À quoi bon louer ici nos religieuses? Les faits sont là: les succès remportés chaque année par les élèves de l'Académie et du cours privé redisent assez haut l'inlassable dévouement des Filles de la Sagesse.

Les anciennes élèves de l'Académie et du couvent ne sont pas les seules à bénéficier du savoir-faire et du dévouement des religieuses, car ces dernières sont toujours prêtes à aider toute institutrice de leurs conseils.

Mais les encouragements et les félicitations du Bureau d'Edmundston, les examens passés avec honneur, la collation des diplômes, où se presse chaque fois une foule sympathique et enthousiaste de parents et d'amis, ne sont pour les religieuses enseignantes qu'un moyen d'arriver à leur véritable but, les âmes.

Si chacune dans sa sphère voit à cultiver les esprits, à développer les coeurs, elle doit avant tout former les âmes, les élever vers Dieu.

Pour atteindre ce but nos religieuses étendent leur bienfaisante influence non seulement à l'École mais au dehors par l'enseignement du catéchisme aux autres enfants de la paroisse. Elles aident ainsi nos prêtres si dévoués à préparer des centaines d'enfants à la communion et à la confirmation.

Les plus grandes élèves appartiennent à la Société de l'Immaculée-Conception, fondée le 25 mars 1929. Ces jeunes filles bénéficient d'une instruction mensuelle donnée par M. Le Curé.

Ces différentes sociétés tiennent en éveil l'âme des enfants tandis que la Vierge Immaculée, de sa ravissante grotte, les appelle pour les bénir.

Le 16 août 1934, la visite de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, apporte à la population d'Edmundston une grande joie. Son landau s'arrête devant l'Académie où les enfants groupés sur la pelouse saluent Son Excellence par un vivat bien senti.

La jeunesse écolière, initiée de bonne heure à l'Action Catholique, porte aux oeuvres paroissiales le plus vif intérêt. Elle a des talents pour la musique, l'élocution, pourquoi leur chère église n'en bénéficierait-elle pas? Tout ce petit monde (y compris "Guides" et "Jeannettes") s'enrôle avec entrain. Comme "les petits ruisseaux font les grandes rivières", ainsi leurs humbles recettes s'en vont grossir les généreuses offrandes de leurs parents.

Dieu bénit les foyers chrétiens de notre paroisse et s'y choisit des vocations religieuses et sacerdotales.

TRIBUT DE RECONNAISSANCE

Que les coeurs se livrent donc à la joie pour tout le bien accompli par le couvent depuis sa fondation.

Un merci du coeur à Son Honneur le maire et aux échevins, aux membres de la Commission Scolaire et à son distingué président, le Dr A.-M. Sormany, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, pour tout ce qu'ils font pour le progrès des écoles.

Adressons aux religieuses l'hommage de notre vive gratitude. Nous ne pouvons citer ici tous les noms, mais, disons-le bien haut, chacune a fait sa part dans cette belle oeuvre. Plusieurs ont déjà reçu leur récompense: deux sont mortes en pleine activité, Sr Marthe du Bon Pasteur et Sr Marie-Alphonse.

Il va sans dire que toutes les supérieures ont montré tour à tour une sollicitude toute maternelle qui assura le développement de l'oeuvre. Ce sont:

La révérende Sr Adèle de Jésus, dont le supériorat ne dura que quelques mois: "Autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne".

De 1905 à 1911, la révérende Sr Madeleine vit croître le petit grain de sénévé. Son grand coeur et sa belle intelligence, ainsi que son profond esprit religieux, la trouvèrent toujours à la hauteur de la tâche.

Elle fut remplacée par la révérende Soeur Cécile du Sacré-Coeur, dont l'initiative et le dévouement inlassable firent prospérer l'oeuvre jusqu'en septembre 1920. À cette époque arriva la révérende Sr Aimée de St-Raphaël. Sous son supériorat fut construite l'Académie. On se souvient encore de la Bonne Mère que tout le monde aimait et qui savait si bien promouvoir les intérêts du couvent et de l'église.

La révérende Sr Marie-Anne de St-Pierre lui succéda en 1929. Grâce à son travail, l'Académie obtint les septième et huitième grades. La Bonne Mère eut aussi la joie d'installer la grotte de Lourdes dans le jardin de la communauté. En 1934, l'obéissance l'appela à New-York. Edmundston ne pouvait que se réjouir de l'arrivée de la révérende Sr Thomas-Marie qui, pendant plus de quinze ans, s'était dévouée sans compter à l'éducation de la jeunesse dans cette ville. De son côté, la Bonne Mère revoyait avec bonheur ses anciens élèves et leurs familles. Elle se mit de tout coeur à l'oeuvre déjà tant aimée. Elle savait bien qu'elle assumait une lourde responsabilité, mais toute sa confiance était en la patronne du couvent, la Vierge immaculée. D'autre part, elle avait appris de vieille date jusqu'à quel point elle pouvait compter sur l'aide de son vénéré pasteur, de ses religieuses et des paroissiens.

Le nombre de nos enfants croissant, il va sans dire que la somme de travail fournie par nos religieuses devient plus considérable. Leur zèle pour une oeuvre qui leur est si chère ne connaît point de bornes; elles sont prêtes à étendre encore davantage leur champ d'apostolat dans la paroisse, pourvu que leur noble but soit atteint: le règne de Jésus par Marie.

En terminant, formulons un voeu: celui de voir leur nombre s'augmenter, puisque leur confier l'oeuvre de l'éducation c'est par le fait même en assurer le succès.

Paroisse Immaculée-Conception, Edmundston, « **50 Sacerdos alter Christus** » - **Album publié à l'occasion des fêtes du Jubilé d'Or de Prêtrise de Mgr W.J. Conway, P.A. V.G.**, April & Fortin Limitée, Edmundston, N.-B., 1951